

Les Jardins d'Hildegarde

J A R D I N S P A R T A G É S



Rencontre du 18 Décembre 2025 à Vence

Agenda

- 1) Accueil et introduction - Anaïs***
- 2) Présentation du projet - Patrice Miran***
- 3) Les plantes médicinales du plateau de Peymia - Christian Escriva***
- 4) Le plateau de Peymia : patrimoine naturel et historique - Paul Clément***
- 5) Le projet en pratique - Patrice Miran***
- 6) Présentation de la plateforme***
- 7) Échanges et questions-réponses***

Accueil et introduction - Anaïs

Présentation du projet - Patrice Miran

Les plantes médicinales du plateau de Peymia - Christian Escriva



***Le plateau de Peymia : patrimoine
naturel et historique - Paul Clément***

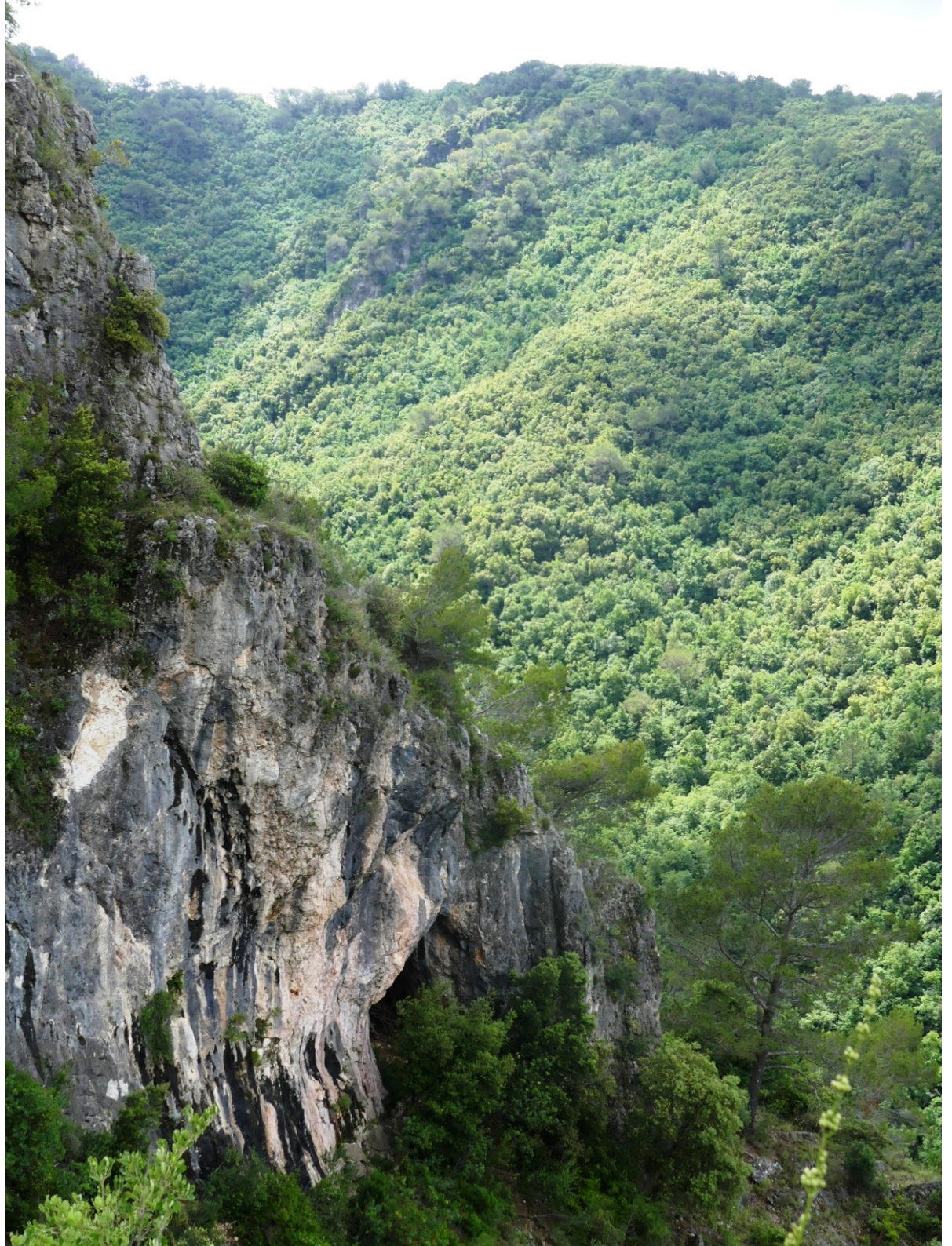
Le plateau de Peymia commune de Vence

Peuplement, richesses naturelles,
archéologiques et historiques

Des Néanderthaliens sur le plateau de Peymia ?

Des Néanderthaliens sont très probablement venus chasser sur le plateau de Peymia, il y a environ 70 000 ans.

Nomades, ils ont fait étape, plusieurs années de suite, dans l'abri sous roche de Pié-Lombard à Tourrettes sur Loup

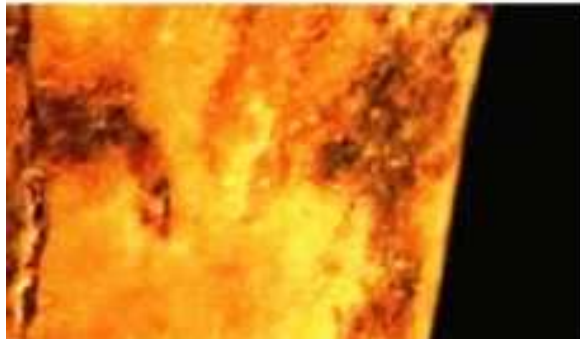


Traces de chasse et
d'exploitation de petit gibier
par des chasseurs
néanderthaliens

Abri sous roche de Pié Lombard
(Tourettes sur Loup)

Os de lapin portant des marques
d'enlèvement de la chair et de la
peau

Datation au carbone 14 : 70 000
ans



Neolitico Neolithic

6100 a.C.
BC

L'uomo adotta uno stile di vita sedentario, dedicandosi alla coltivazione di cereali e legumi e all'allevamento di capre, pecore, buoi e maiali.

Humans adopted a sedentary lifestyle, cultivated cereals and legumes and raised goats, sheep, oxen and pigs.

Sviluppa alcune tecnologie innovative, come la pietra levigata, la ceramica e la tessitura.

They developed various innovative technologies, such as polished or ground stone tools, pottery and weaving.

Edifica i primi veri e propri villaggi stabili.

They built the first stable villages.

Eneolitico Copper Age

3700 a.C.
BC

Si formano società più complesse, non solo da un punto di vista sociale ed economico, ma anche spirituale: si assiste a un importante sviluppo di credenze e rituali, specialmente correlati alla sfera funeraria.

Societies grew in complexity, not just in social and economic terms, but also from a spiritual perspective: there was a significant growth in beliefs and rituals, especially those related to the funerary sphere.

Compiono alcune innovazioni tecnologiche, quali la metallurgia, l'aratro e la ruota.

Significant technological innovations emerged such as metallurgy, the plough and the wheel.



Des migrants originaires du Proche Orient, maîtrisant l'agriculture et l'élevage, parviennent jusqu'au pays de Vence. Ils cultivent des céréales et élèvent des chèvres et des moutons. Ils ne connaissent pas le métal mais sont passés maîtres dans l'usage du silex, pour leurs armes mais aussi pour le tranchant de leurs faucilles.



A l'Âge du Bronze, (2 700 à 800 avant J-C.), des migrants celtes, venant des grandes plaines de l'Est avec des chevaux et des bovins, passent les cols des Alpes et s'installent dans le pays méditerranéen. Ils se croisent avec la population locale d'origine néolithique (d'où l'appellation celto-ligure). La tribu celto-ligure des Nérusiens occupe le pays vençois et exploite les ressources du plateau de Peymia

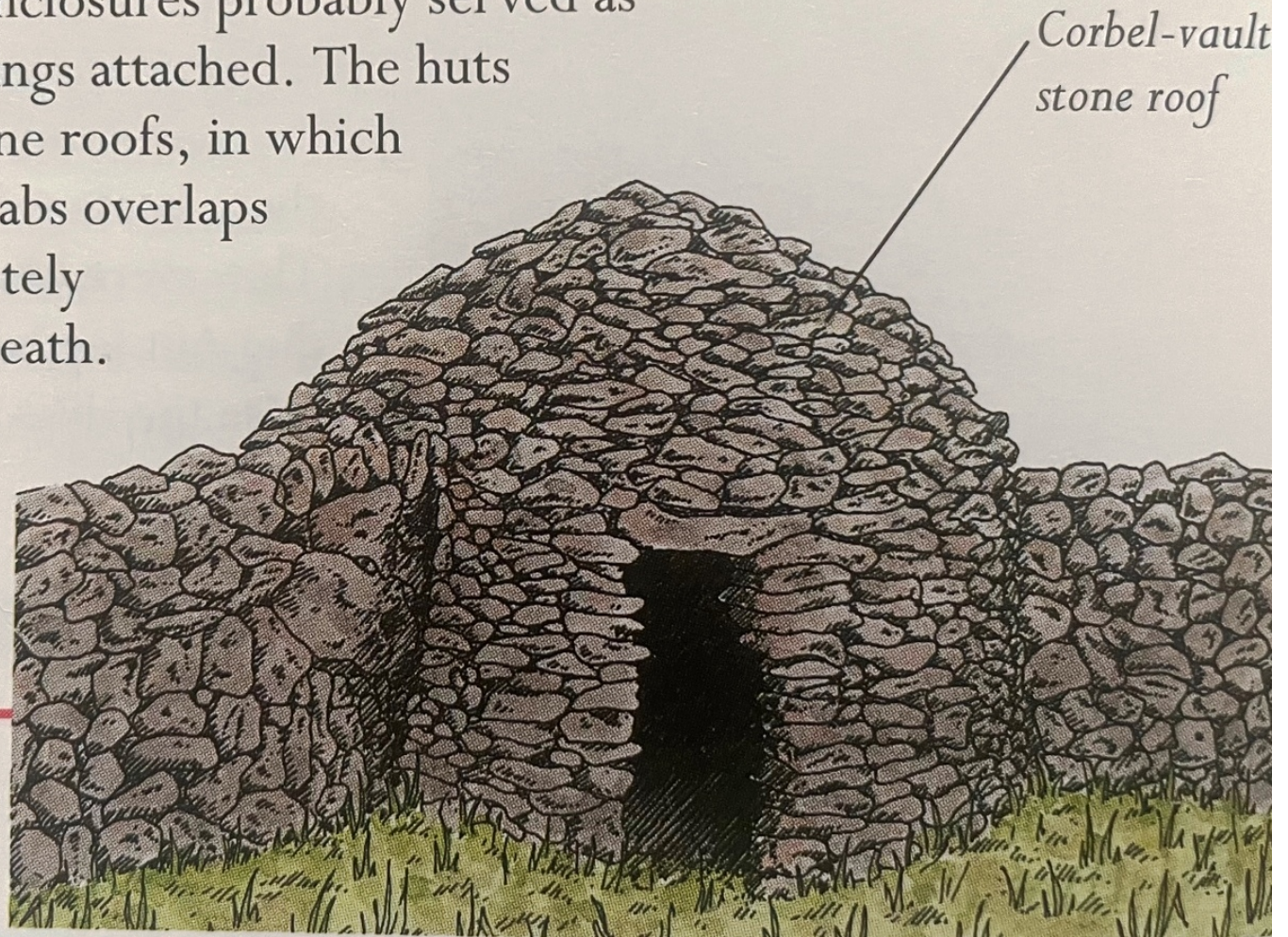


Durant les Âges de métaux, la pierre est beaucoup utilisée pour construire des camps fortifiés, les *castellaras* ou des abris de berger, appelé « bories ». Ces constructions sans ciment, mais utilisant pour leur toiture des pierres plates posées en décalage, qui assurent leur étanchéité, peuvent dater de plusieurs milliers d'années ou d'un siècle seulement. Ci-dessus une borie du plateau de Peymia qui a du servir d'abri contre le mauvais temps et de réserve d'outils et de vivres.

DRY-STONE ENCLOSURES

Enclosures built in southern France around 2500 BC consisted of dry-stone walls linking together a series of circular huts. The enclosures probably served as sheep pens with dwellings attached. The huts had corbel-vaulted stone roofs, in which each course of stone slabs overlaps the one below, completely covering the space beneath.

Enclosure,
Boussargues,
France





De nombreux indices permettent d'estimer que le plateau de Peymia était autrefois couvert par une forêt primaire, présente durant chaque période interglaciaire du Quaternaire jusqu'à l'Âge des Métaux, du fait d'une pluviométrie conséquente. Des arbres à feuilles caduques, en particulier des chênes, devaient y pousser en abondance.

Ce couvert végétal aurait disparu entre le premier siècle avant J.C. et le bas Moyen Age, en raison, dès l'occupation romaine, de l'exploitation du bois de futaie pour le chauffage et la cuisine, mais aussi pour la construction navale, et surtout en raison du pacage intensif des ovins, qui, en consommant les jeunes pousses, empêchent le renouvellement des forêts.

Quelques restes « fossiles » subsistent dans la région : les chênes des Courmettes ou la hêtraie de l'Autreville à Coursegoules



L'armée romaine conquiert le pays de Vence en 14 avant J-C et soumet la tribu celto-ligure des Nérusii, les occupant du pays vençois. Leur nom de la tribu des vaincus est inscrit sur le mausolée d'Auguste à la Turbie

Les colons romains, aidés des autochtones, plantent des oliviers sur tout le territoire du Moyen Pays, allant de Peymeinade au Broc, de la vallée de la Siagne jusqu'à celle du Var. De la vigne est également plantée jusqu'à Coursegoules, la température moyenne étant supérieure de 5° en moyenne à la température actuelle.



La présence romaine a laissé une trace archéologique remarquable dans le Pays vençois, et plus particulièrement sur le plateau de Peymia : une voie non dallée, dite *via vientiana*, partant de la *via Augusta* à Cagnes sur mer et rejoignant Digne et la vallée de la Durance.

Cette voie romaine coupe à plusieurs reprises la voie moderne, construite en 1864



Cette *via vintiana* est parfaitement visible sur la pente sud-est du plateau de Peymia .

Pourquoi peut on affirmer que c'est bien une voie romaine ? :
parce qu'au lieu-dit la Grabelle se trouve une borne milliaire, témoin archéologique caractéristique de l'époque dans tout le monde romain



La borne milliaire gallo-romaine de la Grabelle, avec son fût cylindrique et sa base cubique. Les milliaires pouvaient comporter le nom de l'empereur du moment et étaient placés tous les milles romains (1481 m : longueur d'un double pas d'un légionnaire).



Le plateau de Peymia, vu de l'est au téléobjectif. Sur les terrasses de culture aménagées sur les pentes étaient cultivées des céréales peu gourmandes en eau : de l'orge, qui devait être pilée ou moulue avant d'être consommée, et du blé dur à grains vêtu ou épeautre, nommée *far* par les Romains. De là vient le mot farine. La contrée a toujours été peu peuplée du fait des faibles quantités produites.

Les Anciens ont toujours pratiqué la cueillette et le ramassage de plantes aromatiques (thym, romarin, sarriette, origan, serpolet), ainsi que des épices et des aromates : baies (de genièvre, de laurier, de lentisque, de myrte), de graines (fenouil, anis, aneth), de feuilles, de fleurs, de fruits (livèche, céleri, bouton floral de câpriers, figue, cornouille, arbrousse, merise, mures, prunelle, noisette, raisin cultivé)



Sur les terrasses de culture bénéficiant de ruissellement naturels intermittents étaient cultivés des pois (pois cassés, pois chiche), des fèves, des courges, des choux, des légumineuses (lupin, millet, lin, chanvre), des bulbes et des racines, des salades



Les ruines de la grande ferme de Peymia, située au bord de l'ancienne voie romaine, qui a été utilisée pendant des siècles avant la construction de la route de Coursegoules en 1864.

A l'arrière plan la colline au sommet duquel se trouve l'enclos agro-pastoral circulaire



La ferme de Peymia possède une citerne d'une grande capacité, dont les parois ont été rendues étanches par un « béton de tuileau ». Environ 80 m³ d'eau pouvaient être recueillis par un système de gouttière recueillant la pluie tombant sur la toiture.



Une curiosité de la ferme de Peymia : des bancs et une table de pierre installés sous un vieux tilleul.

La ferme a dû fonctionner jusqu'au 19^{ème} siècle et pourrait avoir plus de 300 ans d'âge.



Retour aux temps primitifs : la grotte du « dégoutai », encore utilisée de nos jours par les chasseurs pour recueillir de l'eau de boisson tombant goutte à goutte dans un récipient laissé là à demeure.

Le projet en pratique - Patrice Miran

Échanges et questions-réponses



Merci de votre présence

Nous espérons avoir répondu à vos attentes et vous souhaitons de joyeuses fêtes de fin d'année.

Les éléments de cette présentation seront disponibles sur le site web d'Ecologie Pour Vence.

<https://ecologiepouvence.com/les-jardins-de-hildegarde/>







